

# La maladie lithiasique : possibilité d'un suivi en médecine générale ?

*Lithiasis: a possible follow-up in general practice?*

ISLAM SHAKABOV

Promotrice : Nadine KACENELENOGEN / Co-promoteur : Serge TREILLE  
(Remerciements aux Dr Neveux, Dr Beklevic et Pr Dramaix)

## INTRODUCTION

La lithiase urinaire est une maladie croissante touchant près de 10% de la population belge. Une récurrence lithiasique se présente dans les 5 ans chez près de 50% des patients non suivis, certains cas allant jusqu'à une insuffisance rénale chronique ou terminale. Actuellement, le suivi de ces patients est assuré par le néphrologue. Le but de notre étude est d'examiner l'efficacité du suivi d'une maladie lithiasique à 1 an en milieu hospitalier et de la pertinence d'une prise en charge par un médecin généraliste.

## MATÉRIEL ET MÉTHODES

Nous avons analysé tous les dossiers des patients présentés en consultation lithiasique au service de néphrologie-dialyse du CHU Charleroi-Chimay entre 2021 et 2024. Nous avons récolté les données de la 1<sup>re</sup> consultation, ainsi que celles du suivi à 1 an. Ensuite, nous avons mené 6 entretiens avec des médecins, 5 généralistes et 1 néphrologue, pour discuter de la maladie lithiasique et de la proposition d'un suivi en médecine générale.

## RÉSULTATS

Sur les 250 patients enregistrés à la consultation néphrologique, 221 ont été vus une première fois en consultation néphrologique, 157 ont été revus lors de la consultation à 1 an. Nous notons une perte de suivi pour un tiers des patients et observons une récurrence chez 7 patients revus. Les entretiens ont révélé des zones d'ombres entourant la lithiase urinaire en médecine générale et un avis largement favorable à l'idée d'un suivi de la maladie lithiasique.

## CONCLUSION

L'observance de la maladie lithiasique en milieu hospitalier est limitée, et au vu de sa prévalence croissante, il semble impératif de mettre en place une alternative au suivi actuel. Il y est donc question de contrôler cette maladie présentant un réel enjeu pour notre santé publique et pour notre économie par une prise en charge en médecine générale.

AUTEUR CORRESPONDANT :

islam.shakabov@ulb.be